

Sur la non résolubilité du p -laplacien sur \mathbb{R}^n

V. Gol'dshtein et M. Troyanov

13 mai 1998

Résumé Dans cette note on démontre l'impossibilité de résoudre l'équation du p -laplacien $\Delta_p u + h = 0$ dans certains espaces fonctionnels lorsque la fonction h est de moyenne non nulle.

On the non Solvability of the p -Laplacian on \mathbb{R}^n

Summary In this note we prove the impossibility to solve the p -Laplace equation $\Delta_p u + h = 0$ in certain function spaces when the function h has a non zero average.

On note $\mathcal{L}^{1,p}(\mathbb{R}^n)$ l'espace des fonctions $u \in L^1_{loc}(\mathbb{R}^n)$ admettant un gradient au sens des distributions de classe L^p .

Le p -laplacien est l'opérateur $\Delta_p u = \operatorname{div}(|\nabla u|^{p-2} \nabla u)$. Une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ est solution faible de l'équation $\Delta_p u + h = 0$ si

$$\int_{\mathbb{R}^n} \langle |\nabla f|^{p-2} \nabla f, \nabla \psi \rangle = \int_{\mathbb{R}^n} h \psi$$

pour tout $\psi \in C_0^\infty(\mathbb{R}^n)$ (où ∇f est le gradient au sens des distributions de f).

Le but de cette note est de démontrer le résultat suivant

Théorème 1 *Soit $2 \leq n \leq p < \infty$, et soit h une fonction de classe L^1 sur \mathbb{R}^n telle que $\int_{\mathbb{R}^n} h \neq 0$. Alors l'équation*

$$\Delta_p u + h = 0 \tag{1}$$

n'admet aucune solution faible dans $\mathcal{L}^{1,p}(\mathbb{R}^n)$.

Remarque Ce théorème donne une réponse à la remarque 4.4 de l'article de Drábek [1].

Pour la démonstration du théorème, on utilisera la notion de p -capacité d'un ensemble compact $K \subset \mathbb{R}^n$, que l'on peut définir par

$$\text{Cap}_p(K) := \inf \left\{ \int_{\mathbb{R}^n} |\nabla u|^p : u \in C_0^1(\mathbb{R}^n), 0 \leq u \leq 1 \text{ et } u \equiv 1 \text{ sur } K \right\}.$$

Lemme *La p -capacité de tout compact de \mathbb{R}^n est nulle si $p \geq n \geq 2$.*

Pour prouver ce lemme il suffit de calculer explicitement la p -capacité d'une boule dans \mathbb{R}^n (voir par exemple le paragraphe 2.2.4 de [2]). □

Démonstration du théorème 1

Supposons $\int_{\mathbb{R}^n} h > 0$. Alors on peut trouver un ensemble borné $D \subset \mathbb{R}^n$ de mesure positive et tel que

$$\gamma := \inf_D h > 0 \quad \text{et} \quad \int_D h > \left| \int_{\mathbb{R}^n} h^- \right|$$

où $h^- := \min\{h, 0\}$. Choisissons $0 < c < 1$ tel que

$$0 \leq - \int_{\mathbb{R}^n} h^- < c \cdot \int_D h.$$

Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe une fonction $v \in C_0^1(\mathbb{R}^n)$ telle que $0 \leq v \leq 1$, $v \equiv 1$ sur \overline{D} et

$$\int_{\mathbb{R}^n} |\nabla v|^p \leq \text{Cap}_p(\overline{D}) + \varepsilon.$$

On a donc $-c \int_D v h < \int_{\mathbb{R}^n} v h^- \leq 0$, par conséquent

$$\begin{aligned} (1-c) \cdot \int_D v h &< \int_D v h + \int_{\mathbb{R}^n} v h^- \\ &< \int_D v h + \int_{\mathbb{R}^n} v h^- + \int_{(\mathbb{R}^n \setminus D)} v h^+ = \int_{\mathbb{R}^n} v h. \end{aligned}$$

Or $\gamma \text{Vol}(D) \leq \int_D v h$; on a donc montré que

$$(1 - c) \cdot \gamma \text{Vol}(D) \leq \int_{\mathbb{R}^n} v h. \quad (2)$$

Supposons à présent que $u \in \mathcal{L}^{1,p}(\mathbb{R}^n)$ soit une solution de (1), et posons $\xi := -|\nabla u|^{p-2} \nabla u$. Alors ξ est un champ de vecteurs tel que $|\xi| \in L^q(\mathbb{R}^n)$ où $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ et $\text{div}(\xi) = -\Delta_p u = h$.

Une intégration par parties et l'inégalité de Hölder appliqué à l'inégalité (2) nous donnent

$$\begin{aligned} \gamma(1 - c) \cdot \text{Vol}(D) &\leq \int_{\mathbb{R}^n} v \text{div}(\xi) = - \int_{\mathbb{R}^n} \langle \nabla v, \xi \rangle \\ &\leq \|\xi\|_q \|\nabla v\|_p. \end{aligned}$$

Comme $\|\nabla v\|_p \leq (\text{Cap}_p(\overline{D}) + \varepsilon)^{1/p}$ et ε est arbitraire, on conclut que

$$0 < \text{Vol}(D) \leq \frac{\|\xi\|_q}{\gamma(1 - c)} \cdot (\text{Cap}_p(\overline{D}))^{1/p}.$$

Par le lemme, on sait que ceci est impossible pour $p \geq n$. □

Remarquons que le lemme (et donc le théorème) est encore vrai pour $n = 1, p > 1$. Plus généralement, la même méthode permet de démontrer les théorèmes suivants :

Théorème 2 *Soient $n \geq 2$, et $1 \leq \frac{s}{p-1} \leq \frac{n}{n-1}$. Si h une fonction de classe L^1 sur \mathbb{R}^n telle que $\int_{\mathbb{R}^n} h \neq 0$. Alors l'équation 1 n'admet aucune solution faible dans $\mathcal{L}^{1,s}(\mathbb{R}^n)$.*

Théorème 3 *Supposons que M est p -parabolique, et soit $h \in L^1(M)$ une fonction telle que $\int_M h \neq 0$. Alors l'équation $\Delta_p u + h = 0$ n'a pas de solution faible $u \in \mathcal{L}^{1,p}(M)$.* □

Les variétés p -paraboliques sont celles pour lesquelles $\text{Cap}_p(D) = 0$ pour tout compact $D \subset M$, voir [3].

References

- [1] Pavel Drábek *Nonlinear Eigenvalue Problem for p -Laplacian in \mathbb{R}^n* Math.Nach **173** (1995) 131–139).
- [2] V.G. Maz'ya *Sobolev Spaces* Springer Verlag (1985)
- [3] M. Troyanov *Parabolicity of Manifolds* Préprint EPFL, 1997

Marc Troyanov
Département de Mathématiques
E.P.F.L.
CH-1015 Lausanne (Switzerland)
troyanov@math.epfl.ch

Vladimir Gol'dshtein
Departement of Mathematics
Ben Gurion University of The Negev
P.O. Box 653, 84105 Beer Sheva (Israel)
vladimir@bgumail.bgu.ac.il